

Découvrir des pratiques artistiques pour se redécouvrir et mieux appréhender le monde qui les entoure

Pendant près de deux ans, j'ai travaillé comme éducatrice pour le service pénitentiaire d'insertion de probation (SPIP) de Paris. Je travaillais en lien étroit avec une psychologue, nous étions un « binôme de soutien ». Ces postes ont été créés après les attentats de 2015. Nous conduisions d'une part des entretiens individuels avec des personnes placées sous-main de justice pour des faits en lien avec la radicalisation et le terrorisme. Nous organisions, d'autre part, des actions collectives, de prévention primaire et secondaire, aussi bien en milieu ouvert qu'en milieu fermé. Elles s'adressaient à des personnes (majoritairement des hommes) présentant une problématique identitaire et/ou éloignées du système de citoyenneté, étant susceptibles d'adhérer à un discours extrême violent. Nous travaillions en coopération avec les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation (CPIP) ainsi que différents partenaires institutionnels et associatifs.

Ces actions collectives avaient pour objectif de travailler sur des dimensions à la fois cognitives et émotionnelles : l'introspection et la réflexion sur soi, l'ouverture à l'altérité, la construction d'un esprit critique. Pour cela nous utilisions différents outils et pratiques artistiques privilégiant l'expression et la réflexion tout en valorisant les compétences des participants. Il s'agissait également de créer des espaces de paroles favorisant les échanges entre pairs, pour contrer l'image négative que les participants avaient parfois du collectif (position parfois victimaire face à la société). Il faut souligner qu'il s'agissait souvent d'un premier accès aux pratiques culturelles et artistiques pour les participants.

Le cinéma

Nous proposons des ciné-débats, en soirées, pour les détenus du centre de semi-liberté. Cet outil permet d'ouvrir à la culture via la découverte de films divers : l'image et la fiction sont des médiateurs rassurants pour découvrir l'Autre dans sa diversité et sa complexité. Les temps de débats permettaient à chacun de pouvoir s'exprimer, d'entendre l'Autre et de se confronter à des avis différents pour éveiller l'esprit critique. Il s'agissait aussi de faire un rapprochement entre ce qu'on vit/a vécu puis d'exprimer des sentiments à ce sujet. Ces temps collectifs permettaient par ailleurs de (re)créer du lien social, renforçant les missions du SPIP en lien avec la réinsertion et la citoyenneté.

Nous avons par exemple visionné :

- « La Vague », de Dennis Gansel, pour aborder la thématique de l'engagement idéologique extrême dans un pays occidental motivé par une dynamique de groupe,
- « Un Prophète », de Jacques Audiard, pour aborder la thématique de l'impact du milieu carcéral sur le parcours de vie
- « Noces » de Stephan Strecker pour travailler sur la place de la religion et des traditions dans les sphères familiales (notamment pour les femmes)

Il faut noter que l'Association Culture du Cœur (<https://www.culturesducoeur.org/>) assurait aussi des permanences au SPIP. Elle distribuait gratuitement des places de cinéma, de spectacle ou de théâtre aux personnes placées sous-main de justice.

Des expositions

Nous avons créé une action autour de l'exposition « Culture en partage », prêtée par l'Institut du Monde Arabe (<https://www.imarabe.org/fr/visites-ateliers/culture-en-partage>). Celle-ci traite des trois religions monothéistes qui coexistent dans le monde arabe et en explore la proximité en présentant les pratiques quotidiennes comme les rituels, fêtes etc. Elle a été exposée dans la salle d'attente du SPIP mais également en détention. Un médiateur de l'IMA a animé plusieurs ateliers autour des œuvres et initié de riches discussions en lien avec les thématiques de l'exposition.

Dans le cadre d'un projet sur la liberté de la presse, nous nous sommes rendus à la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) pour découvrir l'exposition consacrée au travail de Riad Sattouf (<https://agenda.bpi.fr/evenement/riad-sattouf-lecriture-dessinee/>). L'aspect autobiographique des œuvres du dessinateur a plu aux participants qui pouvaient s'identifier à certains personnages. Dans le cadre d'un projet sur les questions d'identité nous nous étions également rendus au Musée national de l'Histoire de l'Immigration (<https://www.histoire-immigration.fr/>).

La calligraphie et le théâtre-forum

Pour travailler les questions d'identité et de parcours de vie, nous nous sommes appuyées sur d'autres méthodes d'expression artistique. Nous avons travaillé avec un calligraphe (<http://www.bahmanpanahi.com/home.html>) qui a fait découvrir l'histoire des différentes calligraphies et des techniques de peinture aux participants. Lors des ateliers, il a expliqué le lien entre sa spiritualité et son art. Grâce à sa grande connaissance de l'Islam et du Coran, il a discuté des connaissances et croyances établies (religieuses, sociétales etc) des participants. Il a par ailleurs insisté sur des qualités nécessaires à la pratique de la calligraphie : la patience et la maîtrise de soi ou rigueur. Ces ateliers ont permis aux participants d'exprimer des sentiments et d'échanger sur leur parcours de vie.

Afin de favoriser la capacité au changement des participants concernant leurs représentations du monde et leur place dans la société, nous utilisons également beaucoup le théâtre-forum. En premier lieu, des acteurs de la troupe du Théâtre de l'Opprimé (<http://www.theatredelopprime.com>) jouaient plusieurs scènes en lien avec des thèmes spécifiques comme les discriminations. Les participants étaient invités, en second lieu, à stopper les scènes pour remplacer un acteur, proposer un autre comportement pour en voir les effets sur la situation jouée. Là encore c'est un outil formidable pour appréhender l'Autre, dans sa diversité et sa complexité, de manière rassurante (dans la peau d'un personnage). Le fait de jouer favorise un engagement positif des participants, cela valorise leurs compétences et développe la cohésion de groupe ainsi que l'estime de soi des participants.

Le dessin de presse

Nous avons également accueilli l'exposition « Dessins pour la paix » (de nombreux outils pédagogiques sont disponibles sur leur site : <https://www.cartooningforpeace.org/projetsfr/exposition-itinerante-dessins-pour-la-paix/>) dans les locaux du SPIP. Cette installation permet de découvrir et d'analyser l'outil du dessin de presse et de travailler sur la liberté d'expression. Elle aborde

plusieurs thèmes de société comme la censure, les droits des femmes et des enfants, les discriminations. Z (<https://www.cartooningforpeace.org/dessinateurs/z/>), dessinateur tunisien ayant dû fuir la dictature de Ben Ali, avait animé, en parallèle de l'exposition, deux ateliers dans les locaux du SPIP. Ces temps avaient pour objectifs de créer des questionnements sur des sujets d'actualité et de société et ont suscité beaucoup de débats très riches.

En parallèle de mes missions au SPIP, j'ai co-animé un projet franco-germano-tunisien pour des travailleurs sociaux et de jeunesse des 3 pays, sur la prévention de la radicalisation chez les jeunes. Ce projet était porté par les associations Europa-Direkt e.V. (Allemagne), Roudel (France) et Horizon pour le Développement et la Citoyenneté (Tunisie) et financé par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ/DFJW). Le dernier module de ce projet a eu en Tunisie en décembre 2019 et nous avons reçu deux dessinateurs.trices tunisiens.ennes du réseau de Cartooning for Peace. Ils.elles interviennent auprès de jeunes tunisiens.ennes dans les clubs ou maisons de jeunes mais également en détention.

Je travaille désormais comme facilitatrice et formatrice en indépendante, en France et dans l'espace euro-méditerranéen. Je suis également référente régionale pour le Fonds citoyen franco-allemand (<https://www.fondscitoyen.eu/>) auprès de l'association Peuple et Culture (<http://www.peuple-et-culture.org/>), n'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions : frileux@peuple-et-culture.org

Claire-Hélène Frileux